



"Le centre est mort"

Eric Lafond avec François Bayrou à Lyon, pendant la campagne des municipales 2008

Tête de liste Modem aux dernières élections municipales et vice-président de ce parti dans le département, Eric Lafond veut tourner la page du centrisme lyonnais. Et il croit encore à l'avenir du Modem malgré ses divisions.

Le centre lyonnais est dans l'impasse aujourd'hui ?

Eric Lafond : Mais au Modem, on ne cherche pas à faire revivre le centre ! L'objectif des militants qui, comme moi, ont rejoint François Bayrou depuis l'élection présidentielle de 2007, c'est de créer un troisième pôle politique à Lyon, un pôle démocrate qui pèse face aux conservateurs de l'UMP et aux socialistes.

Qu'est-ce qui différencie le Modem du centrisme ?

Si on se dit centriste, on nous demande aussitôt si on penche plutôt à droite ou plutôt à gauche. On ne sort jamais de cette question de géométrie politique, alors que la vocation du Modem

est au contraire d'être réellement autonome.

Mais le Modem lyonnais se réclame bien de cet héritage centriste !

Certains élus qui ont fait tout le parcours, du CDS à l'UDF, tiennent encore à ce vieil engagement. Mais ce schéma est dépassé et il entretient la confusion.

Le centrisme à la Lyonnaise ne représente plus rien pour vous ?

Politiquement, ça ne représente plus grand chose. Cela correspond plutôt à la culture de modération d'une certaine bourgeoisie de province que Gérard Collomb a aujourd'hui reprise à son compte. Mais ça ne suffit pas à définir un projet politique en 2009 !

Vous ne vous sentez pas de liens avec les racines lyonnaises traditionnelles comme le catholicisme, la franc-maçonnerie...

Je suis très détaché vis-à-vis de

la religion même si j'ai reçu une éducation chrétienne. Quant à la franc-maçonnerie, elle me semble désuète et je suis assez surpris qu'on m'ait proposé d'y entrer en prétendant que c'était indispensable pour réussir en politique à Lyon. J'espère quand même que c'est faux !

Vous rejetez en bloc cet héritage ?

Non. Le Modem peut reprendre à son compte trois valeurs lyonnaises : la modération politique, un engagement laïc doublé d'une vraie tolérance religieuse et la défense du pluralisme face aux dérives autoritaires.

Rien d'autre à reprendre au centre ?

Non. D'autant plus que dans les années 80 et 90, le centre qui s'est collé à la droite, a perdu son identité. Ce qui a abouti à la catastrophe des élections régionales de 1998 où des centristes comme Millon se sont alliés avec le Front

"L'OBJECTIF DES MILITANTS C'EST DE CRÉER UN TROISIÈME PÔLE POLITIQUE À LYON"



"Le centre est mort"

Eric Lafond avec François Bayrou à Lyon, pendant la campagne des municipales 2008

Tête de liste Modem aux dernières élections municipales et vice-président de ce parti dans le département, Eric Lafond veut tourner la page du centrisme lyonnais. Et il croit encore à l'avenir du Modem malgré ses divisions.

Le centre lyonnais est dans l'impasse aujourd'hui ?

Eric Lafond : Mais au Modem, on ne cherche pas à faire revivre le centre ! L'objectif des militants qui, comme moi, ont rejoint François Bayrou depuis l'élection présidentielle de 2007, c'est de créer un troisième pôle politique à Lyon, un pôle démocrate qui pèse face aux conservateurs de l'UMP et aux socialistes.

Qu'est-ce qui différencie le Modem du centrisme ?

Si on se dit centriste, on nous demande aussitôt si on penche plutôt à droite ou plutôt à gauche. On ne sort jamais de cette question de géométrie politique, alors que la vocation du Modem

est au contraire d'être réellement autonome.

Mais le Modem lyonnais se réclame bien de cet héritage centriste !

Certains élus qui ont fait tout le parcours, du CDS à l'UDF, tiennent encore à ce vieil engagement. Mais ce schéma est dépassé et il entretient la confusion.

Le centrisme à la Lyonnaise ne représente plus rien pour vous ?

Politiquement, ça ne représente plus grand chose. Cela correspond plutôt à la culture de modération d'une certaine bourgeoisie de province que Gérard Collomb a aujourd'hui reprise à son compte. Mais ça ne suffit pas à définir un projet politique en 2009 !

Vous ne vous sentez pas de liens avec les racines lyonnaises traditionnelles comme le catholicisme, la franc-maçonnerie...

Je suis très détaché vis-à-vis de

la religion même si j'ai reçu une éducation chrétienne. Quant à la franc-maçonnerie, elle me semble désuète et je suis assez surpris qu'on m'ait proposé d'y entrer en prétendant que c'était indispensable pour réussir en politique à Lyon. J'espère quand même que c'est faux !

Vous rejetez en bloc cet héritage ?

Non. Le Modem peut reprendre à son compte trois valeurs lyonnaises : la modération politique, un engagement laïc doublé d'une vraie tolérance religieuse et la défense du pluralisme face aux dérives autoritaires.

Rien d'autre à reprendre au centre ?

Non. D'autant plus que dans les années 80 et 90, le centre qui s'est collé à la droite, a perdu son identité. Ce qui a abouti à la catastrophe des élections régionales de 1998 où des centristes comme Millon se sont alliés avec le Front

"L'OBJECTIF DES MILITANTS C'EST DE CRÉER UN TROISIÈME PÔLE POLITIQUE À LYON"